



Les mains nourricières

*Le travail inégal,
invisible et pénible,
informel et perpétuel
autour de la nourriture
dans quelques pays
d'Afrique et d'Asie*

Christophe Pénicaud

Séries de photos

pour le Festival ALIMENTERRE

Les mains nourricières

Créé en 2007, le Festival ALIMENTERRE est un événement international visant à amener les citoyens « à s'informer et comprendre les enjeux agricoles et alimentaires en France et dans le monde, afin qu'ils participent à la co-construction de systèmes alimentaires durables et solidaires et au droit à l'alimentation »¹.

Coordonné par le Comité Français pour la Solidarité Internationale (CFSI), un collectif de 26 organisations de lutte contre la faim et les inégalités, le Festival propose chaque année dans 16 pays du 15 octobre au 30 novembre une sélection de matériaux, principalement des films.

En ligne avec cette démarche, voici des éléments documentaires et photographiques sur le travail invisible (en particulier des femmes et des enfants), en Afrique et en Asie, dans un domaine où les inégalités sont très fortes : la nourriture.

Lors de ces dernières années, j'ai eu l'occasion d'utiliser la photographie et le témoignage direct comme moyens de participer aux campagnes du Festival et d'autres initiatives similaires.

Ces expériences se sont concrétisées par des expositions dans des lieux culturels, galeries, établissements scolaires et de santé, maisons de retraite, rassemblements, rues...

Les photos présentées ici ont été prises en marge de mes missions de santé publique pour le compte de différentes organisations internationales sur près d'une quarantaine d'années dans une quarantaine de pays, de l'Afghanistan au Zimbabwe, en passant par l'Algérie, l'Angola, Haïti, l'Indonésie, le Nigeria, la RD Congo, le Tchad, etc.

Certaines de ces photos ont été primées lors de concours internationaux, nationaux et régionaux organisés par ou en partenariat avec la Fédération Photographique de France.

Elles sont disponibles pour d'autres expositions-débats dans toutes les structures souhaitant développer la démarche du Festival ALIMENTERRE, en lien avec le Festival des Solidarités (FESTISOL)² et toute autre organisation de solidarité associée à la démarche.

Je remercie les équipes du Festival mais aussi toutes ces femmes, hommes et enfants qui ont accepté d'être photographiés, avec une pensée respectueuse et admirative pour leur force et leur courage.

Christophe Pénicaud,
Chartres, le 31 août 2025
christophe.penicaud@laposte.net



« Pont étroit » sur le Chari, Walia, N'Djaména, Tchad, 2017.

Photo de couverture : culture sur brulis, vers Enugu, Biafra, Nigeria, 1983.

¹ <https://www.alimenterre.org/l-edition-2025>

² <https://www.festivaldessolidarites.org/outils-et-ressources/outils-animation/exposition-photos-environnement-et-droits-des-peuples/>



SOMMAIRE

La mer, la surpêche et les riverains	4
La terre, la monoculture et d'autres façons de cultiver	18
Les marchés : vitalité et diversités	25
Cuisines, la course aux étoiles	33
La récolte du sel au Sahel	42
L'eau et le travail domestique	48
Des enfants qui travaillent	56
Fleuves et rivières	64
Surcharges	72
<i>Précisions sur les expositions, parcours et projets</i>	82

© Christophe Pénicaud



La mer, la surpêche et les riverains

La pêche artisanale en Afrique est gravement menacée par la concurrence des bateaux de pêche industrielle du Nord ou d'Extrême Orient. Normalement, ces bateaux devraient opérer en haute mer, et non dans les zones des pirogues.

Les conséquences peuvent alors être dramatiques, allant de la destruction de filets de pêche, d'embarcations, jusqu'à provoquer des accidents, dont certains mortels.

Privée de sa principale source de protéines, la population locale lutte pour sa survie tandis que la surpêche appauvrit les écosystèmes marins.

Cette série présente différentes scènes tout au long des côtes atlantiques d'Afrique, du Maroc à la Namibie.

Sur les pirogues, ce sont surtout les hommes. A terre, les femmes ont un rôle important mais invisible : levée, transport, nettoyage, réparation des filets mais aussi, séchage, tri, commercialisation... pour des revenus très faibles... Les enfants aussi sont mis à contribution pour participer aux frais d'école, de santé...



De son côté, armée de bateaux-usine géants ou de chalutiers, raclant les fonds marins et pouvant, à terme, les stériliser jusqu'à épuisement des stocks, la pêche industrielle est subventionnée massivement. Le sommet de Nice de 2025 sur les océans n'a pas produit de décisions juridiquement contraignantes pour garantir une protection durable contre le chalutage de fond, malgré son effet dévastateur.





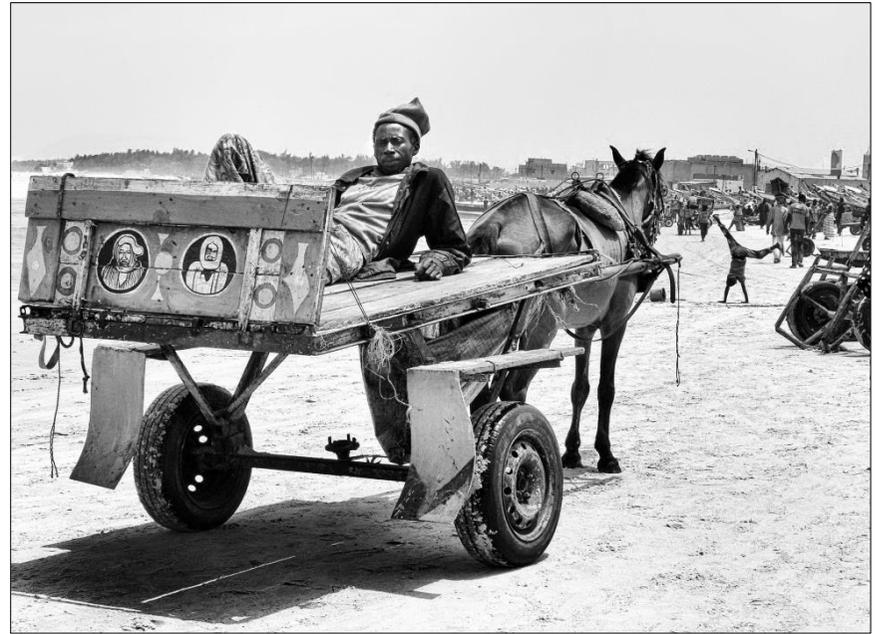




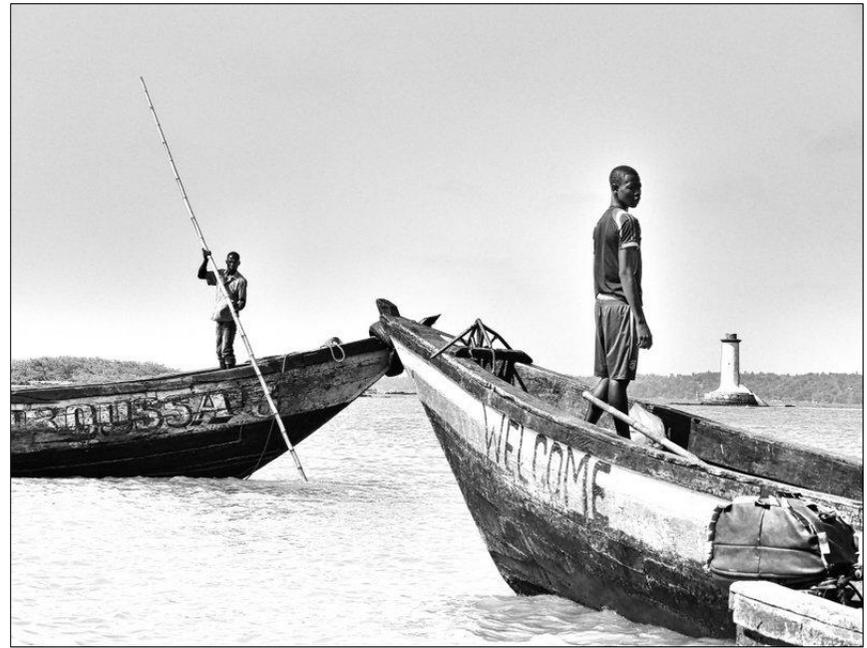










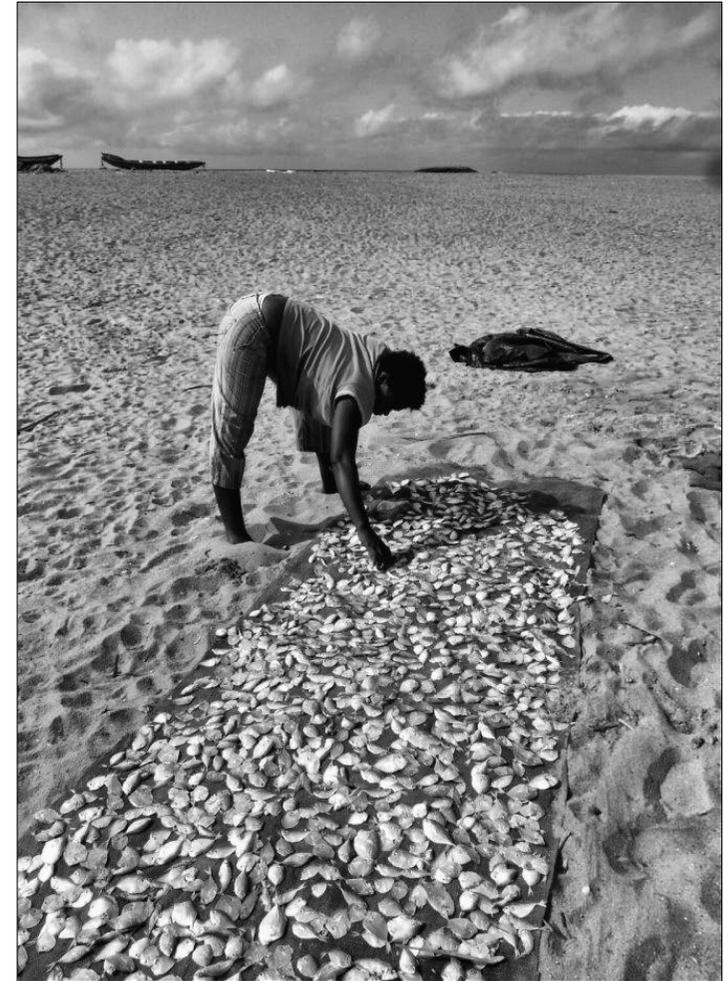






La mer, la surpêche et les riverains

- Pages 4 et 5 :* - Les barques et les bateaux de pêche chinois, île de Magellan (Guinée)
- Page 6 :* - Retour de pêche, St Louis du Sénégal
- Page 7 :* - La vieille femme et les pirogues, île de N'Gor (Sénégal)
- Page 8 :* - Sur la plage de Grand Popo, Mono (Bénin)
- Page 9 :* - Portage des filets, Avlo, Mono (Bénin)
- Page 10 :* - Retour de pêche, St Louis du Sénégal
- Page 11 :* - Sur les plages de Magellan (Guinée) et de Ouidah, Mono, (Bénin), le tri du poisson, Yoff (Sénégal) et femme avec enfant, Ouidah, Mono (Bénin)
- Page 12 :* - Retour des filets (pêche à la senne), Avlo (Bénin), marins, île de Loos (Guinée), garçon avec poisson, Jaqueville (Côte d'Ivoire) et charrette, Kayar (Sénégal)
- Page 13 :* - Trieuses de poissons, Rufisque (Sénégal), marins au départ, Yoff (Sénégal), enfants jouant sur les pirogues, Ouidah (Bénin) et vendeuses de poisson, Kayar (Sénégal)
- Page 14 :* - Réparateurs de pirogues, St Louis du Sénégal et Conakry (Guinée) et piroguiers au port d'Accra (Ghana) et à l'île de Loos (Guinée)
- Page 15 :* - Scènes sur la plage de Grand Popo, Bénin : Vente illicite de médicaments, pirogue et bâche au vent, le repos des pêcheurs dans les filets et le chien qui passe
- Page 16 :* - Une vieille femme à l'écart, Grand Popo, Mono (Bénin), transporteurs de poissons, Yoff (Sénégal), décharge à la tombée de la nuit, vers Nouakchott (Mauritanie) et séchage de poisson, Grand Popo, Mono (Bénin)
- ci-dessous :* - Abris sur la plage, Avlo, Mono (Bénin)
- ci-contre :* - Séchage de poisson, Aneho (Togo)



La terre, la monoculture et d'autres façons de cultiver

Très largement employée en agriculture pour des questions de rendements et de profits, la monoculture entraîne des effets négatifs par suite de l'épuisement de certains éléments nutritifs du sol et par le développement excessif de certains ennemis des cultures (parasites, ravageurs...).

La monoculture détruit aussi la biodiversité, perturbe les écosystèmes, affaiblit la résistance immunitaire des pollinisateurs (abeilles, papillons...).

Cette série présente d'abord deux exemples de monoculture (banane et coton) dans des zones où les populations ne peuvent pas se nourrir de façon variée et équilibrée, sauf à acheter cher des produits d'ailleurs. On y voit aussi quelques produits de la terre (blé, mil, maïs, melons etc.) mais ici, cultivés autrement, dans le respect de la vie et non pour le profit.













La terre, la monoculture et d'autres façons de cultiver

- Page 18 :* - Bananes, vers Bouaké (Côte d'Ivoire) et vers Pakwach (Ouganda) ; maraîchage, vers Taï Binh (Vietnam)
- Page 19 :* - Récolte de coton, vers Pô (Burkina Faso)
- Page 20 :* - Récoltes de maïs, de melon et de mil, Gamkaley (Niger)
- Page 21 :* - Champs de blé vers Kandahar (Afghanistan) et vers Kamleskroon (Afrique du Sud),
- Jardins maraichers vers Lamorde, Niamey (Niger)
- Page 22 :* - Agricultrices, vers Butembo, Nord Kivu (RD Congo)
- Page 23 :* - Planteuse de mil, vers Birni N'Konni (Niger)
- Ci-contre :* - Huile de palme, Porto Novo, Ouémé (Bénin)
- Ci-dessous :* - Champs près de Quthing (Lesotho)



Les marchés : vitalité et diversités

Partout, les marchés sont des carrefours d'activités commerciales et de diversité culturelle. Au fil des siècles, de nombreuses nations ont émergé et prospéré grâce à des réseaux commerciaux dynamiques, et leurs grands marchés ont soutenu l'économie locale tout en favorisant l'expansion des échanges régionaux.

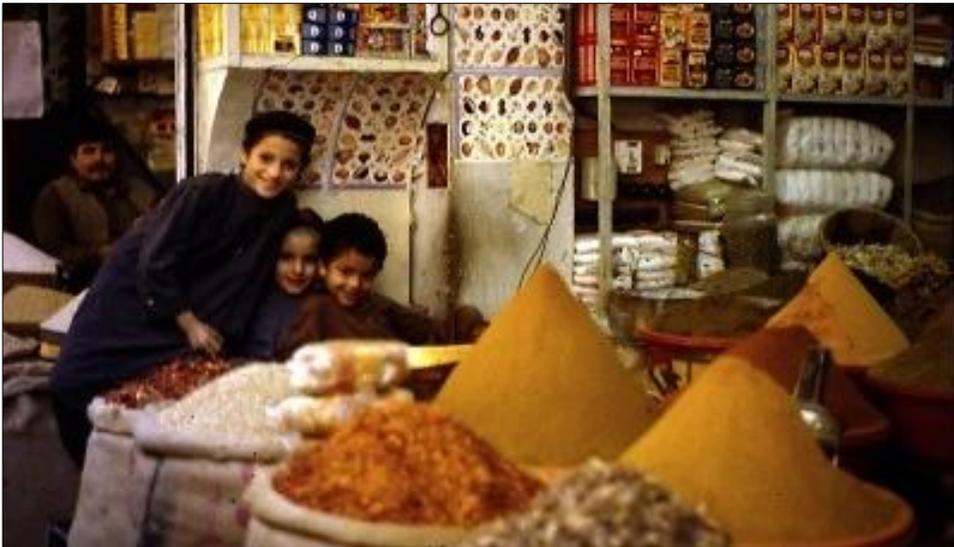
Ces marchés, véritables fenêtres ouvertes sur la vitalité des peuples, proposent des multitudes de produits allant des denrées alimentaires aux textiles, en passant par les artisanats locaux et les matières premières industrielles.

Une des choses très frappantes sur les marchés, c'est la rapidité de calcul mental des femmes, sur des opérations souvent très complexes.

Des marchés, tels que ceux de Peshawar au Pakistan (un ensemble de bazars historiques), Dantokpa au Bénin, Balogun au Nigéria, ont été, et continuent d'être, des lieux de rencontre pour des milliers de commerçants et d'acheteurs, contribuant ainsi à l'essor du commerce régional et mondial, avec des revendeurs dont les activités peuvent aussi former une importante économie souterraine.



Au marché de Grand Bassam en Côte d'Ivoire, riche en viandes, poissons, épices, se trouve un monument à la mémoire de « La marche des femmes », un mouvement de contestation à l'initiative des Ivoiriennes, qui s'y sont rendues en 1949 pour demander la libération des responsables politiques emprisonnés par les autorités coloniales françaises.













Les marchés : vitalité et diversités

- Page 25 :* - Marché de Yoff (Sénégal)
- Page 26 :* - Marchés de Grand Bassam (Côte d'Ivoire), de Katmandou (Népal), de Peshawar (Pakistan) et de Fort Portal (Ouganda)
- Page 27 :* - Marchés de Makala (Kinshasa (RD Congo), de Mboro (Sénégal) et de Tavrigh Zeina (Mauritanie)
- Page 28 :* - Marchés de Grand Bassam (Côte d'Ivoire), de Jinhong (Chine) et de Ghazni (Afghanistan)
- Page 29 :* - Etal dans un lilong, Pékin
- Page 30 :* - Etal de rue, Nanning (Chine)
- Page 31 :* - Marchés de Lomé (Togo), de Nukus (Karalpakstan, Ouzbekistan) et à Hong Kong
- Ci-contre :* - Marché à la Kasbah, Alger
- Ci-dessous :* - Marché vers Abomey Calavi (Bénin)



Cuisines, la course aux étoiles

Dans la plupart des sociétés, la majeure partie de la responsabilité pratique et mentale en matière d'alimentation est portée par les femmes, depuis la production agricole jusqu'à la cuisine. Cette division du travail alimentaire pose la question des rapports de genre.

Si ces rapports sont clairement marqués par des formes de domination masculine, certains travaux de recherche montrent que l'alimentation est aussi un moyen de les rééquilibrer quand les femmes s'en saisissent comme outil de création, de résistance (Avakian et Haber, 2005) ou de prise de pouvoir (Robson, 2006).

Dans le monde, les inégalités alimentaires entre les pays, pèsent très durement sur les pays en développement. Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, une personne sur cinq en Afrique subsaharienne souffre de dénutrition. Cela concerne environ 250 millions de personnes se retrouvant avec une quantité insuffisante de nourriture pour mener une vie normale, active et saine. En 2030 les dégâts devraient être encore plus dramatiques soit 433 millions de personnes touchées. L'aggravation de cette tendance est liée à la dégradation des conditions économiques et environnementales dans le monde.



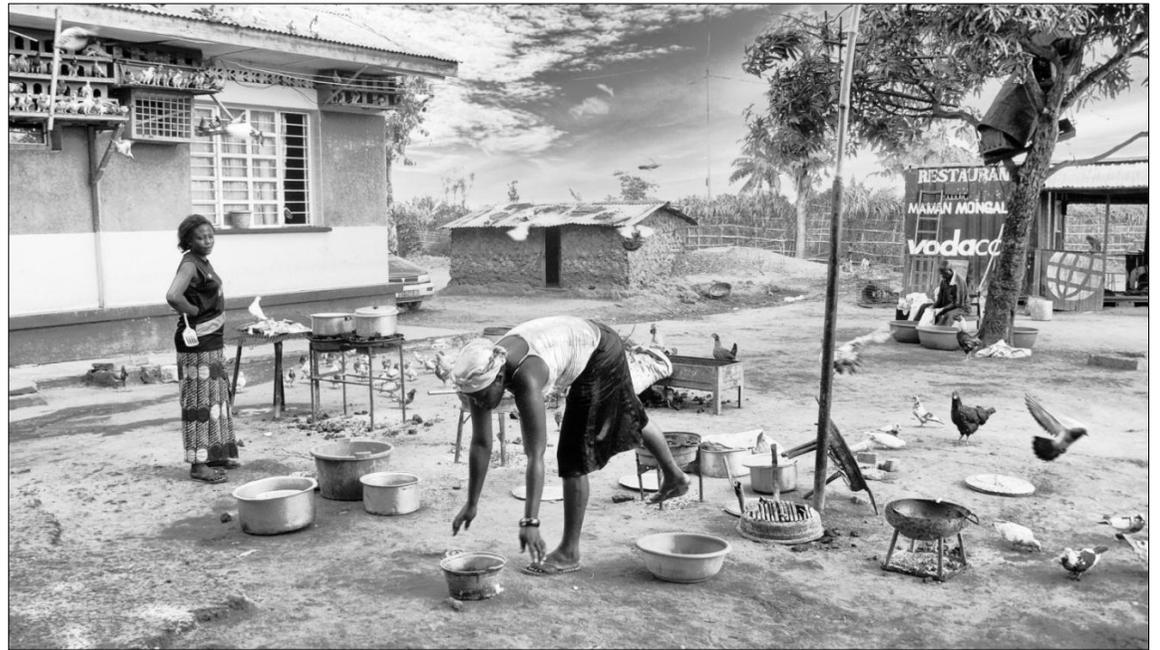
Dans tous les pays, l'alimentation est un grand marqueur des inégalités sociales (études ANSES sur les habitudes et modes de consommation alimentaires). En Europe, 68 % des femmes font la cuisine ou le ménage, contre 43 % des hommes. Dans les pays développés, le gaspillage alimentaire est très élevé (par exemple, 150.000 tonnes de nourriture sont jetés par jour aux USA).















Cuisines, la course aux étoiles

- Page 33 :* - Publicité pour Maggi, à la frontière du Bénin et du Niger
- Page 34 :* - Cuisine rurale, vers Mbuji Mayi, Kasai (RD Congo)
- Petits pains, vers Dien Chau (Vietnam)
- Cuisine de rue, vers Miaoli, Vietnam
- Page 35 :* - Un mariage, coin cuisine, vers Torodi (Niger)
- Page 36 :* - Un chat qui passe dans une cuisine dans un quartier promis à la démolition, Shanghai (Chine)
- Page 37 :* - Pains à la vapeur, Lukang (Taiwan)
- Marché de nuit, Taitung (Taiwan)
- Cuisine rurale, vers Mbuji Mayi, Kasai (RD Congo)
- Page 38 :* - L'igname (et les maisons peintes à l'huile de vidange par les femmes à la fin de la saison des pluies), vers Bolgatanga (Ghana).
- Cuisine rurale, vers Mbuji Mayi, Kasai (RD Congo)
- Fabrique de raviolis, Taipeh (Taiwan)
- Page 39 :* - Beignets, Niamey (Niger)
- Cuisinières, Moundou (Tchad)
- Vendeuse d'œufs durs, Grand Bassam (Côte d'Ivoire)
- Page 40 :* - Cuisine de rue, vers Bolgatanga (Ghana)
- Jeunes filles et la vaisselle, vers Bamako (Mali)
- Jeunes garçons devant un brasero, Bongor (Tchad)
- Garçon avec des sardines, Accra (Ghana)
- Ci-contre :* - Vendeur de pâtisserie, marché de Xi'an (Chine)



La récolte du sel au Sahel

Au Sahel, le travail du sel est difficile, surtout pour les femmes. Elles y occupent une place centrale et ce sont elles qui supportent les charges les plus lourdes.

Au Lac Rose, au Sénégal, un lac très salé et peu profond, le sel est ramassé par les hommes, transporté ensuite par les femmes.

Elles en remplissent leurs bassines, puis avec 35 kg de sel mouillé sur la tête, elles font à pied la navette du rivage jusque vers les aires de stockage, à 200 mètres de là, où elles les déchargent.

A chaque rotation, sous la surveillance du payeur (au fond), elles déposent un coquillage dans un seau pour établir la paye journalière.

Un salaire de misère pour un travail harassant.



Depuis peu, une catastrophe environnementale a fait perdre au Lac Rose sa teneur en sel et la couleur de sa surface est passée du rose au gris, privant les femmes et les hommes des environs de leurs sources de revenu...

https://www.lechorepublicain.fr/chartres-28000/loisirs/les-photos-de-christophe-penicaud-a-decouvrir-jusqua-fin-avril_12821064/









La récolte du sel au Sahel

Page 42 : - Dépose d'un coquillage après une rotation, pour la paye, Lac rose (Sénégal)

Page 43: - Ramasseur de sel
- Arrivée des barques
- Début de navette
- En cours de navette, avec enfant

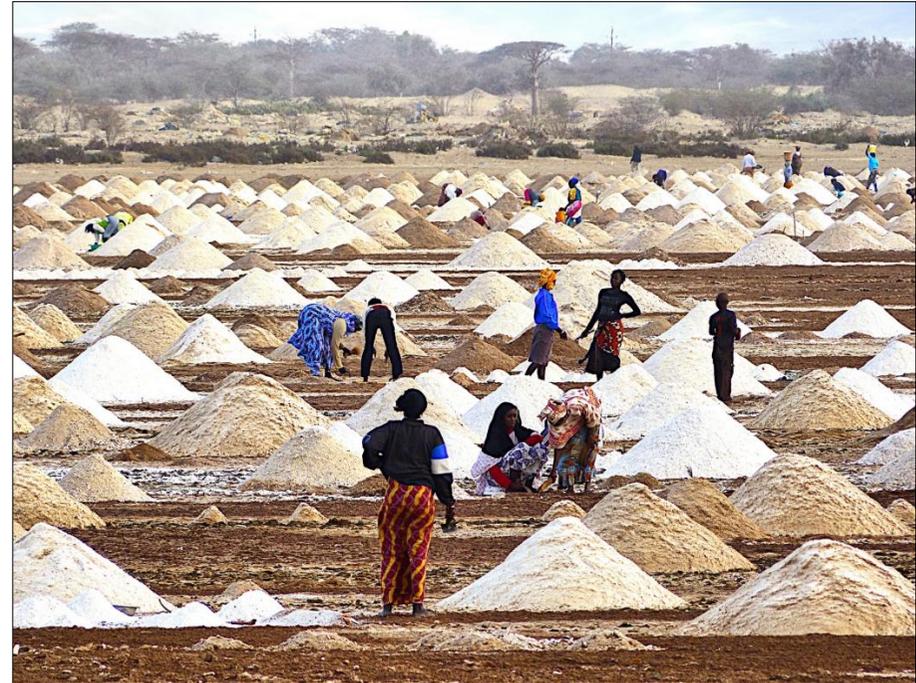
Page 44: - Au moment de la décharge
- Trois porteuses de sel
- Porteuses de sel avec lunettes
- Passage des administrateurs

Page 45 : - Dépose d'un coquillage
- Retour vers le rivage
- Entre les tas de sel
- Fin de journée

Page 46: - Ramassage de sel, vers Louga (Sénégal)

Ci-contre : - Idem

Ci-dessous : - Chassés croisés



L'eau et le travail domestique

Conséquences directes de problèmes environnementaux et de l'incurie des pouvoirs publics, les énormes difficultés d'accès à l'eau dans une majorité des pays du monde ont pour effet de rendre encore plus difficile le travail domestique, lequel est majoritairement assuré par les femmes.

Chercher de l'eau puis la porter, ou bien aller jusqu'aux points d'eaux pour se laver, faire le linge, la cuisine, la vaisselle...

Dans tous les cas, ce sont des charges lourdes sur des distances et des durées souvent très longues, impliquant souvent aussi le travail des filles et adolescentes au détriment de leur santé, de leur scolarité et de leurs loisirs.

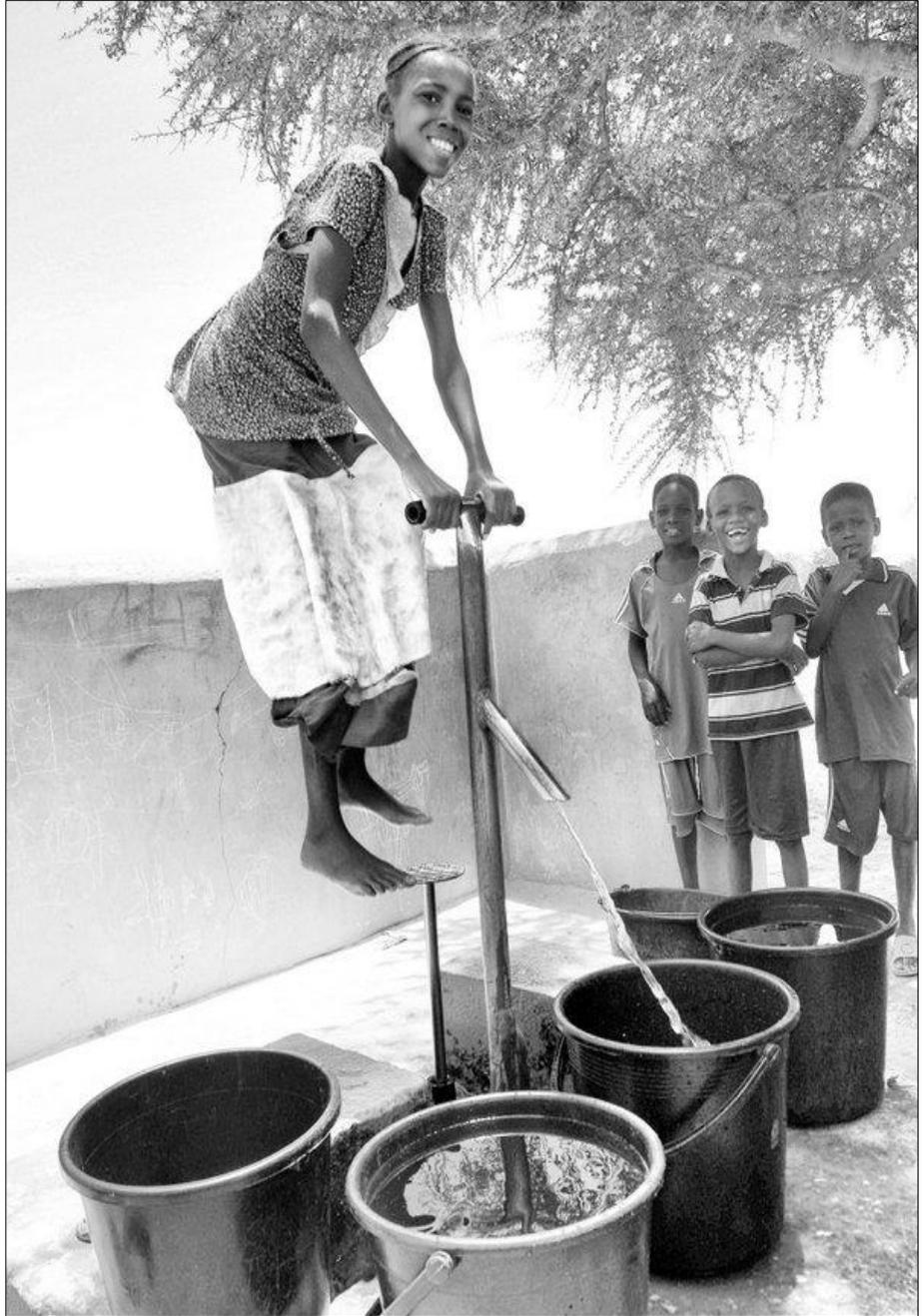
Prendre une part active à l'économie agricole, faire les courses, le ménage, prendre soin des enfants, collecter le bois... Soutien indirect à l'économie, le travail domestique non rémunéré est considérable.

Selon un récent rapport d'Oxfam, dans le monde, les femmes assument 2,5 fois plus de tâches domestiques que les hommes. Cette situation d'inégalité majeure maintient les femmes dans la précarité économique.



Véritable frein à l'émancipation, la répartition inégale des travaux, exacerbée par les difficultés d'accès à l'eau, découle des stéréotypes liés au genre et les entretient. Cette situation porte atteinte aux droits des femmes dans la majorité des pays du monde.

<https://www.alimenterre.org/bilan-du-festival-alimenterre-2021-un-retour-en-presentiel-plebiscite-par-les-spectateurs>
<https://ensemble28.forum28.net/2021/01/07/un-homme-sur-deux-est-une-femme-photos-de-christophe-penicaud/>











L'eau et le travail domestique

- Page 48 :* - Inondations dans le Mono (Bénin)
- Page 49 :* - Linge, Niamey (Niger)
- Pompe hydraulique, vers Boboye (Niger)
- Linge, côté femmes, Gamkalley, Niamey (Niger)
- Page 50 :* - Puisage dans la mer, Jacmel (Haïti)
- A la fontaine, vers Taounate (Maroc)
- Maraichère traversant le fleuve Congo à Kisangani (RD Congo)
- Femmes devant la mer, vers Panadura (Sri Lanka)
- Vaisselle, Gamkalley, Niamey (Niger)
- Idem
- Descente de Pirogue, Niamey (Niger)
- Linge, côté femmes, Gamkalley, Niamey (Niger)
- Saison des pluies, Niamey (Niger)
- Page 51 :* - Pliage des filets, vers Grand Popo, Mono (Bénin)
- Tri de la marée, vers Grand Popo, Mono (Bénin)
- Femme avec une théière, Gamkalley, Niamey (Niger)
- Page 52 :* - Pompe hydraulique, vers Torodi (Niger)
- Page 53 :* - Inondations dans le Mono (Bénin)
- Ci-contre :* - Vendeuse d'arachides, près des pirogues, Bangui (République centrafricaine)



Des enfants qui travaillent

Dans beaucoup de pays du monde, le travail des enfants est une réalité très courante. Souvent soumis aux formes de travail les plus dangereuses, ils sont ouvriers agricoles, domestiques, employés dans des mines, dans la rue, enfants soldats, trafiquants de stupéfiants, trieurs de déchets ; ils peuvent aussi être victimes de prostitution, enfants-soldats...

Le travail des enfants est majoritairement informel et souvent proche de l'esclavage ; il les prive de leur enfance, altère leur potentiel et leur dignité et porte préjudice à leur santé physique et psychique.

C'est aussi très souvent un travail dangereux qui compromet leur éducation et interdit les loisirs. C'est un des principaux obstacles à leur développement.

Pourtant, dans son article 32, la Convention Internationale des Droits de l'Enfant de 1989, ratifiée par 192 pays, oblige ces États à protéger les enfants : *« les États parties reconnaissent le droit de l'enfant d'être protégé contre l'exploitation économique et de n'être astreint à aucun travail comportant des risques ou susceptible de compromettre son éducation ou de nuire à sa santé ou à son développement physique, mental, spirituel, moral ou social ».*



Pour lutter contre le travail infantile, une approche globale et participative est nécessaire, incluant en particulier 1. des actions de prévention (avec, notamment, la mise en place de groupes de parole), 2. des interventions (mise en place de systèmes d'épargne et de crédits permettant aux familles de développer leurs activités, afin d'augmenter leurs revenus ; information des employeurs sur les lois du travail existantes, et répression si besoin ; actions de plaidoyer pour influencer les politiques et législations nationales en lien avec le travail des enfants), 3. des programmes de réinsertion dans le système éducatif (soutien psychologique, formation des enseignants pour l'accompagnement dans leur retour à l'école) etc.

<https://ensemble28.forum28.net/2019/01/26/riche-debat-apresla-projection-de-makala/>















Des enfants qui travaillent

- Page 55 :* - Un père et son fils, vélo et charbon de bois, vers Djugu, Ituri, République Démocratique du Congo
- Page 56 :* - Jeune porteur de bois en vélo, vers Magheria, Nord Kivu (RD Congo)
- Page 57 :* - Porteuses de fagots, vers Tillabéry (Niger) - Jeunes enfants au battage, vers Ghazni, Hazaradjat (Afghanistan)
 - Garçon dans les jardins maraîchers, vers Sikasso (Mali) - Jeune gardienne de chèvres, vers Boumdeid, Assaba (Mauritanie)
- Page 58 :* - Jeune porteuse d'eau, Bamako (Mali)
 - Porteur de bois, vers Torodi (Niger)
 - Plantation de mil, vers Birni N'Konni (Niger)
- Page 59 :* - Nettoyage de filets, vers Ouidah, Mono (Bénin)
- Page 60 :* - Au marché, vers Kumasi (Ghana)
 - Jeune fille faisant de la farine, vers Bertoua (Cameroun)
 - Idem, vers Tahoua (Niger)
- Page 61 :* - Au marché, Grand Bassam (Côte d'Ivoire)
 - Jeune pêcheur, vers Rufisque (Sénégal)
- Page 62 :* - Jeunes vendeuses de sacs, Bulawayo, Zimbabwe
 - Jeune porteur de feuillages, Goma, Nord Kivu (RD Congo)
- Ci-dessous* - Mère et fille avec du linge, Katmandou, Népal



- A la gare routière de Boromo (Burkina Faso)
- Porteuses d'eau, vers Assrossa, Ouémé (Bénin)
- Porteuse de charge, Ile de Loos (Guinée)
- Jeune déchargeur de pirogue, vers Epulu, Ituri (RD Congo)
- Panneaux de sensibilisation, Nord Kivu (RD Congo)



Fleuves et rivières

La pêche traditionnelle est un des piliers du développement durable des domaines fluviaux.

Elle assure en particulier la protection du patrimoine naturel, le développement économique et la justice sociale. Elle est non seulement en mesure de fournir une alimentation de qualité tout en respectant la biodiversité, mais aussi de participer à l'essor économique d'une région, grâce à des points de vente en circuit court.

Ceci étant, de nombreuses activités humaines ont des effets délétères sur les cours d'eau, lacs et nappes phréatiques.

La qualité de l'eau est influencée par la pollution ponctuelle (rejets directs provenant d'une usine ou de stations d'épuration des eaux usées) ou par la pollution diffuse de l'agriculture ou de l'industrie (engrais, pesticides, polluants rejetés dans l'air retombant ensuite au sol et dans les cours d'eau).

Selon l'Agence européenne pour l'environnement, bien que les stations d'épuration des eaux usées figurent parmi les sources de pollution ponctuelle, elles n'en sont

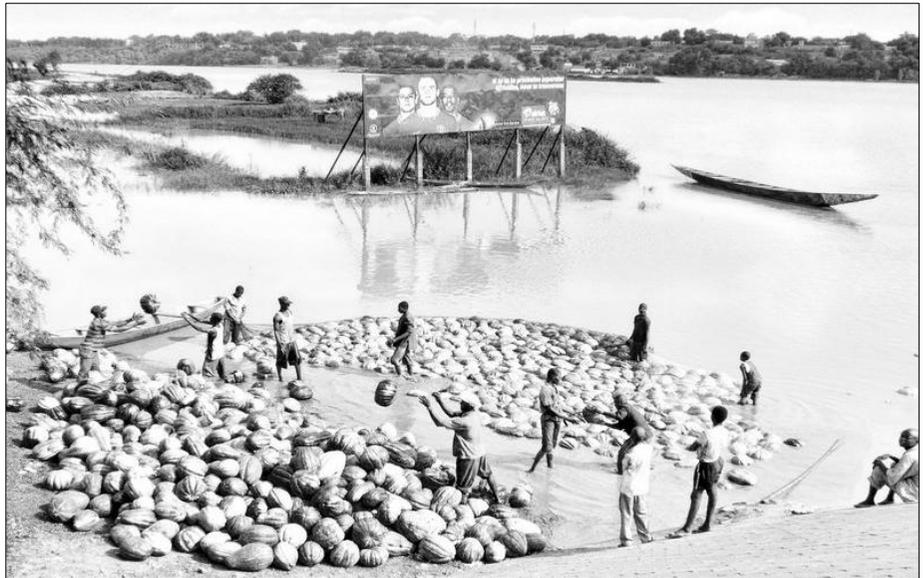


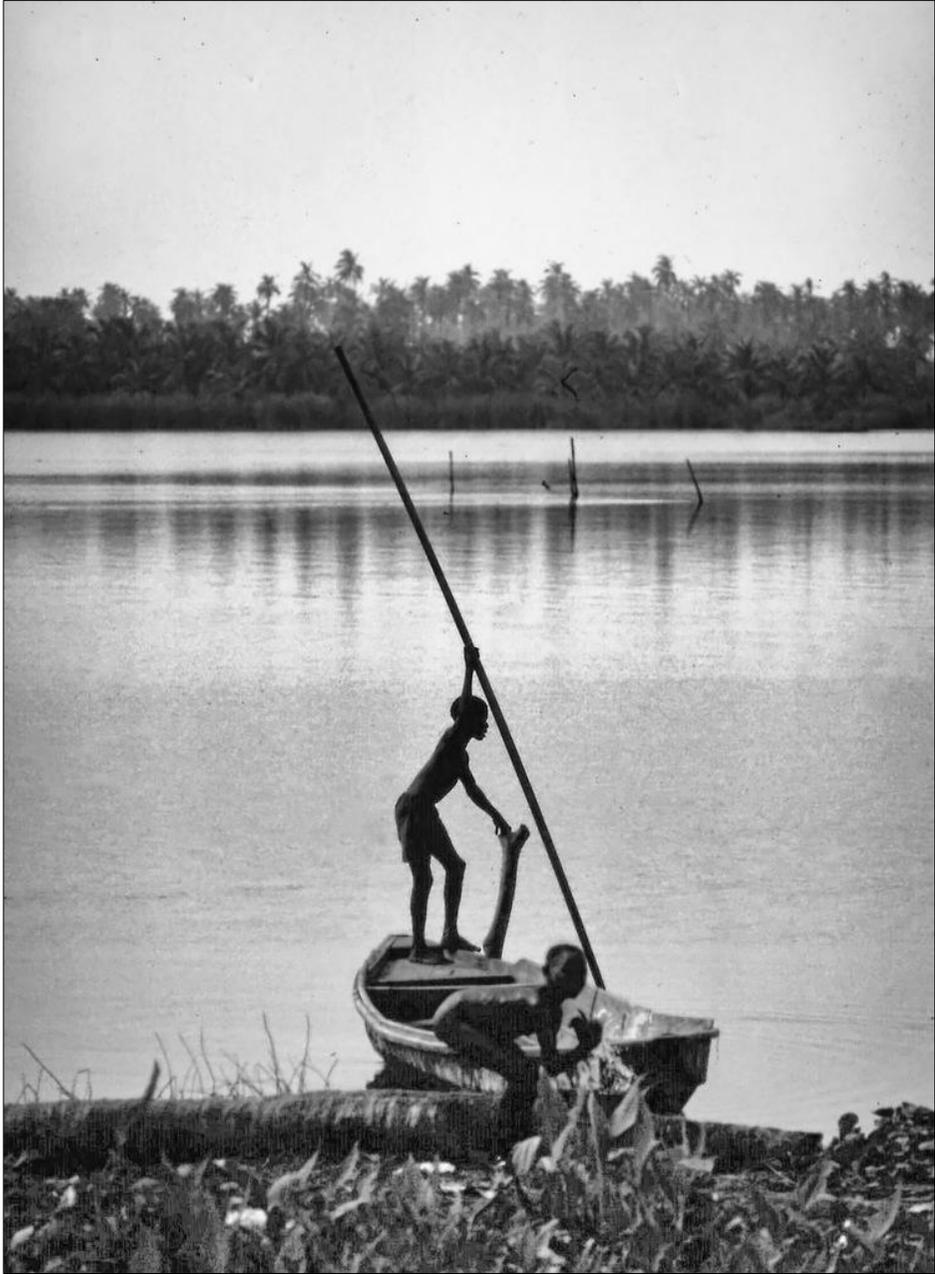
en réalité pas la source car elles ne font que traiter ce qui vient des toilettes et éviers.

Dans la majorité des pays, l'accès à l'eau courante saine est très problématique. Selon l'Observatoire des inégalités, en Afrique subsaharienne, plus d'une personne sur trois n'a pas accès à l'eau potable, même si « *c'est tout de même un progrès considérable accompli en 20 ans, car cette part était de 54 % en 2000* ».













Fleuves et rivières

- Page 64 :* - Départ en pêche à la tombée du jour, Gamkalley, Niamey (Niger)
- Page 65 :* - Poissons captifs, vers Assrossa, Ouémé (Bénin), lagune de Lokossa, Mono (Bénin) et filet sur le fleuve Sénégal
- Page 66 :* - Hommes sur le Chari, vers N'Djaména (Tchad)
- Page 67 :* - Navettes de traversée de la lagune, marché flottant, Epe (Nigeria), discussion entre une femme et un homme, Avlo, Mono (Bénin) et transbordement de melons, Niamey (Niger)
- Page 68 :* - Garçons près d'une lagune, vers Lagos (Nigeria) et sur une barque, vers Lokossa, Mono (Bénin)
- Page 69 :* - Nettoyage des eaux du Lac Truc Bach, Hanoi (Vietnam)
- Page 70 :* - Rameur à pied sur le Fleuve Rouge, Hanoi (Vietnam)
- Ci-dessous :* - Pirogue et théorie de vaches, vers Kousseri, région de l'Extrême-Nord (Cameroun)



Surcharges



L'espérance de vie des transporteurs à vélo est inversement proportionnelle aux courses (jusqu'à 100 km/jour), aux températures (parfois par plus de 50°) et aux charges.

C'est encore pire si la route est fréquentée et sans goudron : aux peines liées au sable ou à la terre meuble s'ajoutent celles des nids de poule et aussi de la poussière suffocante et aveuglante des camions « *s'en fout la mort* ».

Sur de longues distances le long des routes, mais pas seulement, on voit aussi des piétons, des femmes surtout, tout particulièrement en Afrique, portant des charges considérables (denrées alimentaires, eau, linge, vaisselle, etc.) dans des conditions environnementales souvent hostiles.

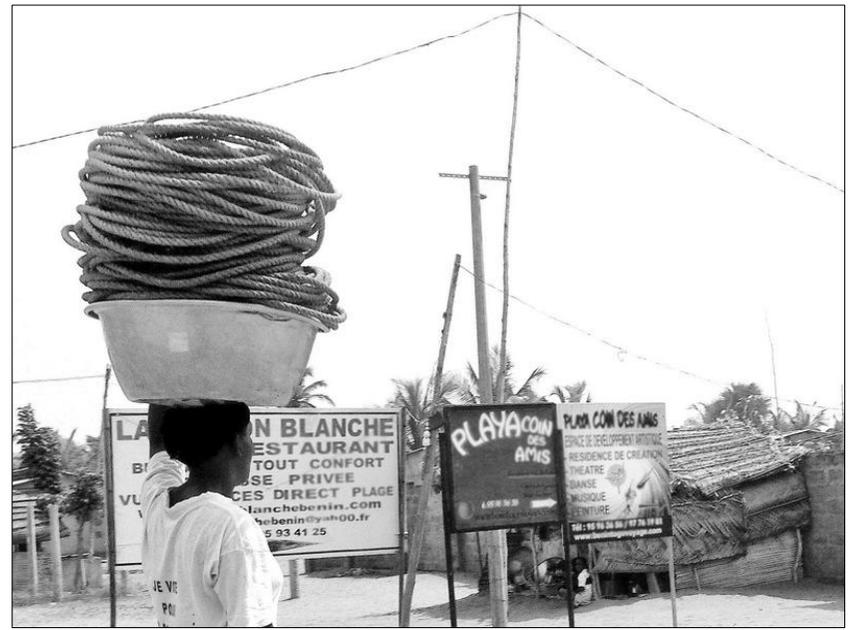
Ces surcharges s'additionnent à des charges mentales plutôt lourdes. Elles dégradent leur santé.

<https://ensemble28.forum28.net/2022/09/22/orleans-colloque-theatre-exposition-les-femmes-et-leur-corps/>











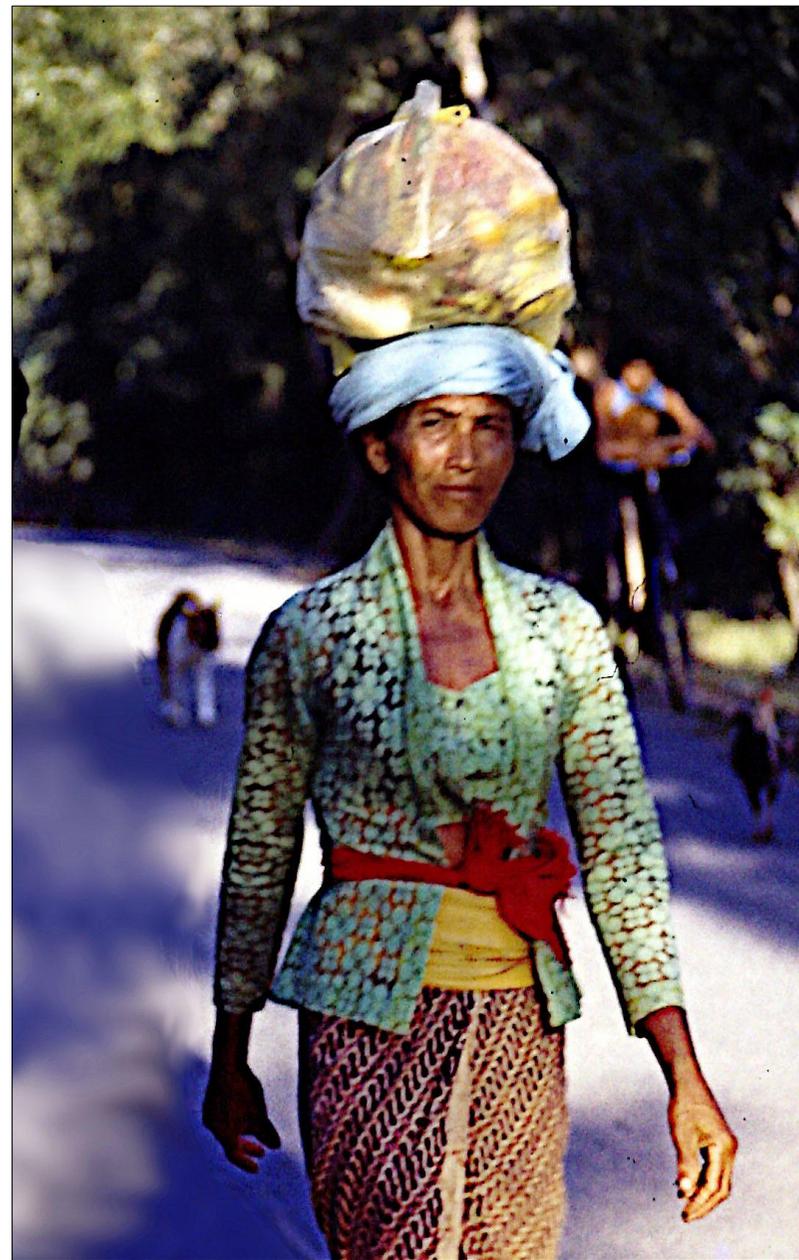






Surcharges

- Page 72 :* - Sur la route de Torodi, deux vélos et mosquée (Niger)
- Page 73 :* - Villageoises, vers Likassi, Katanga (RD Congo)
- Page 74 :* - Au pont d'Epulu, Province Orientale (RD Congo)
- Page 75 :* - Villageoises, vers Djugu, Province Orientale (RD Congo) et vers Ban Xiengsiao, province de Phongsaly (Laos) et femme aux fardeaux, Thies (Sénégal)
- Page 76 :* - Femmes et enfants avec charge, Lamorde, Niamey (Niger), homme portant des œufs, N'Gor (Sénégal), enfants avec charge, vers Niamey (Niger) et porteuse de cordages, Grand Popo (Bénin)
- Page 77 :* - Porteuse de cordages et porteurs de filets, Grand Popo (Bénin)
- Page 78 :* - Transport de bananes vers Bogoro, Province Orientale (RD Congo)
- Page 79 :* - Jeunes porteuses de fagots, vers Satinsyi (Rwanda)
- Page 80 :* - Transport de charbon de bois, Lubumbashi, Katanga (RD Congo), ramassage de bois, vers Boboye (Niger) et de charbon de bois, vers Kananga, Kasai (RD Congo)
- ci-contre :* - Femme à pied avec charge, Kupang, Timor occidental (Indonésie)
- ci-dessous :* - Femme à triporteur avec charge, Nanning, Guangxi (Chine)



Précisions sur les expositions, parcours et projets

Les photos peuvent s'installer sur des bambous (exemple ci-dessous au Fonds Régional d'Art Contemporain d'Orléans). Elles peuvent aussi se présenter sous cadre sur cimaises (exemple ci-contre à Pithiviers) :



En complétant ou en combinant les séries présentées ici, les expositions peuvent comporter jusqu'à 40 photos en 30 x 40 cm et 15 en 40 x 50 cm.

Les expositions sont souvent organisées autour de journées particulières (sur les droits de l'enfant, contre les violences faites aux femmes, journées de la laïcité, de la citoyenneté, des droits humains, des migrants etc.). Elles sont accompagnées de discussions avec le public.

Dans les établissements scolaires, je m'efforce de prendre en compte le programme des classes.

Pour les classes de 1^{ère} et de Terminale, je fais aussi une présentation des métiers de la santé publique, de l'humanitaire, de l'aide au développement.

Pour les classes d'anglais, les échanges sont en anglais.



Après une petite enfance dans un coin du Sahara au Tchad où je suis né, j'ai vécu en région parisienne et suivi des études de sciences politiques à Paris, Oxford et Berlin.

Les photos ont été prises pour la plupart lors de mes missions de santé publique dans le monde pour le compte d'organismes internationaux d'aide au développement dans l'environnement puis dans la santé publique.

Mes dernières activités ont porté sur la formulation, la mise en œuvre ou l'évaluation de systèmes de lutte contre la mortalité maternelle, néonatale et infantile, et aussi contre le SIDA, le paludisme, les maladies non transmissibles etc.

Hormis certaines expositions collectives avec la Fédération Photographique de France (Cherbourg, Béziers, Mayet, Pont-l'Abbé etc.¹), la plupart des expositions photographiques ont été présentées dans le cadre de différentes initiatives de l'Agenda 21 et/ou des Festivals FESTISOL et ALIMENTERRE : *Portes ouvertes aux Suds, D'autres goûts du monde, Un homme sur deux est une femme, Retours de terrains, Mécaniques des inégalités / champs-contrechamps, Zones de pêche à défendre* etc.

Parmi les autres expositions : avec ma femme, Emmanuelle Péchenart : *Chine et Taiwan, Visages et Paysages* ; avec notre fille, Adeline : *Vivre avec*, une exposition qui a été présentée dans diverses manifestations (Festiv'Elles, FESTISOL, lors d'une rencontre de soutien aux Sans-Papiers) ; avec elles deux et des amies, dans le cadre d'un rassemblement public festif : *Mains de femmes*.

En marge de projections de films dans le cadre des « Lundis des Sans-Papiers » auxquels participe Amnesty International, d'autres expositions ont été faites, notamment sur les femmes au Tchad et au Darfour : *La Combattante* avec l'ethnologue Marie-José Tubiana et aussi sur les régions orientales et centrales de la RD Congo : *La course pour la vie d'un transporteur en vélo*, et avec mon fils Sylvain : *Une guerre sans fin, la vie quand même...*

En plus d'ALIMENTERRE 21, j'ai aussi exposé lors des journées internationales pour le droit des enfants et adolescents, ou contre les violences faites aux femmes, etc. avec Abdul Hamid Mandgar, vidéaste et photographe afghan en exil².

Les autres travaux en préparation portent sur les migrants, sur les personnes en zones de sur-exploitation de ressources naturelles (zones minières, forestières...) ou en situation critique (guerres, famines, épidémies), sur les Montagnes Jaunes de Chine ou encore sur la relation entre les œuvres d'art et le public dans les lieux culturels.

Christophe Pénicaut, Chartres
christophe.penicaut@laposte.net

¹ https://www.lechorepublicain.fr/chartres-28000/loisirs/les-photos-du-club-chartres-objectif-a-decouvrir_14031932/

² <http://www.pearltrees.com/t/exposition-alimenterre-21/id46909883>

un autre regard
Ciné-club Vernon

En marge des projections
de « l'Empire du Silence »
les 2 et 5 mai à 20h15

RD Congo :
une guerre sans fin,
la vie quand même...

Exposition photos de Christophe Pénicaud
avec la participation de Sylvain Pénicaud



du 25 avril au 5 mai à Vernon
au Cinéma-Théâtre : 1, place de Paris
et à la « Belle Equipe » : 33bis, bd du Mal Leclerc

Ciné-club de Vernon
www.unautregard.online
www.facebook.com/ProgrammationCineClubVernon

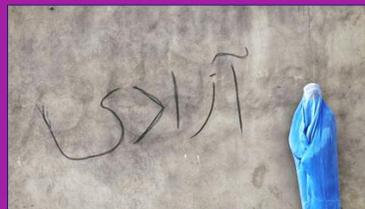
Un film présenté par
un autre regard

FRANCE
AMNESTY INTERNATIONAL

FRANCE
AMNESTY INTERNATIONAL
Journée internationale
du 25 novembre

**contre les violences
faites aux femmes**

Exposition photographique
Christophe Pénicaud & Abdul Hamid Mandgar
(Afghanistan, République Démocratique du Congo, etc.)



En dori - « Liberté 1 », Kaboul © Abdul Hamid Mandgar

Centre Culturel Edmond Desouches, Lucé
Rue Jules Ferry, 28110 Lucé.
du dimanche 14 au samedi 20 novembre

Présentation des mouvements féministes afghans le 14 à 16h par Khulasta Ghouri, médecin



DU 17 NOVEMBRE AU 3 DECEMBRE 2021

ALIMENTERRE

EXPOSITION PHOTO DE
CHRISTOPHE PENICAUD ET ABDUL HAMID MANDGAR

ORGANISEE PAR LES ELEVES DE IERE HIDA
AU CDI DU LYCEE FULBERT DE CHARTRES



EXPOSITION PHOTO

**UN HOMME SUR
DEUX EST UNE FEMME**

Christophe PÉNICAUD

Du 4
Décembre
Au 29 Janvier

Au CDI du lycée
Fulbert

Avec la participation des élèves du CDI du lycée Fulbert de Chartres

l'expo camara

Christophe PÉNICAUD

TRANQUILLE !

Avril 2018

rejoignez la photographie libre

De 9h30 à 18h30
19, rue Noël Bailly
28 000 CHARTRES

CFSI **ALIMENTERRE**
l'avenir se joue dans notre assiette

zones de pêche à défendre

Exposition photographique
du 9 au 20 octobre 2023
Christophe Pénicaud



Galerie de l'angle
Lycée Duhamel-du-Monceau, Pithiviers, Loiret

FRANCE **AMNESTY INTERNATIONAL**

Droits de l'enfant

Journée internationale du 20 novembre

Exposition documentaire et photographique
Photos de Christophe Pénicaud et d'Abdul Hamid Mandgar



Une jeune Ganelme © Christophe Pénicaud

Entrée libre et gratuite, avec pass sanitaire
Centre Culturel Edmond Desouches
Rue Jules Ferry, 28110 Lucé,
du 14 au 20 novembre.

FESTIVAL SOLIDARITÉS
du 14 au 20 novembre 2022

CFSI **ALIMENTERRE**
Pour une agriculture et une alimentation durables et solidaires

Mécaniques des inégalités (champs - contrechamps)



vers Batembo, Nord-Kivu, RD Congo

Femmes du Sud et huile de coude

Lycée Duhamel du Monceau
Pithiviers

Exposition photographique Christophe Pénicaud



vers Origines-en-Bretagne

Galerie de l'angle
du 10 au 21 octobre 2022

Hommes du Nord et gasoil

FESTIVAL DES SOLIDARITES (FESTISOL)
en lien avec **ALIMENTERRE**
Pour une agriculture et une alimentation durables et solidaires

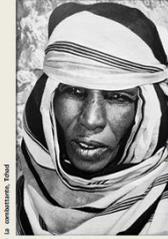
CFSI

Des femmes puissantes

Exposition photographique sur le travail invisible des femmes en zones rurales au Sahel

dans le cadre de la journée de solidarité, dimanche 12 novembre 14-20 h.

entrée libre et gratuite
Salle des Fêtes, Mainvilliers
L. Armand Victor Hugo



© Marie-José Tubiana



© Christophe Pénicaud

FRANCE **AMNESTY INTERNATIONAL**

NOS COMBATS pour les droits humains

Exposition documentaire et photographique



Saint-Petersbourg. Photos de Christophe Pénicaud

dimanche 20 novembre de 14 à 18 heures
Entrée libre et gratuite
Salle des fêtes, Mainvilliers
1, Avenue Victor Hugo

FESTIVAL SOLIDARITÉS
du 14 au 20 novembre 2022

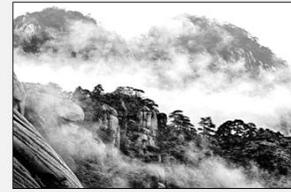
exposition photographique à la Résidence Montana, Chartres

MONTANA

visages et paysages



Photos de Christophe Pénicaud en Chine et à Taiwan



du 9 au 16 février

1, bis du 14 juillet, 28000 Chartres

En marge de la projection de «Makala», un film d'Emmanuel Gras :

La course pour la vie d'un transporteur à vélo



Une exposition photographique de Christophe Pénicaud
Aux « Enfants du Paradis », Boulevard Chasles, Chartres, le 28 janvier 2019 à partir de 19h.

Semaine du développement durable à Mainvilliers

Retour de terrains
Exposition de photos
du 29 mai au 14 juin



Christophe Pénicaud

Bibliothèque Jean de La Fontaine
131, avenue de la Résistance
28300 Mainvilliers
<http://www.ville-mainvilliers.fr/jean-de-la-fontaine>

Entrée libre et gratuite

mardi : 15-18 h.
mercredi : 14-18 h.
jeudi : 09-12 h., 15-18 h.
vendredi : 15-18 h.
samedi : 09-12 h., 14-17 h.
dimanche et lundi : fermé.

Présence de l'auteur le samedi 1^{er} juin et le mercredi 5 juin, de 14 à 17 h.

Des lycéens sensibilisés à la liberté d'expression et la défense des droits



EXPOSITION. Bénévole à Amnesty international, Christophe Pénicaud a présenté quelques-unes de ses photos aux élèves du lycée Silvia-Monfort.

La semaine dernière, le lycée Silvia-Monfort de Luisant a organisé une exposition sur le thème « Environnement et droits humains » dans le cadre de la Semaine de la citoyenneté et de la santé.

Cette exposition a été présentée par Christophe Pénicaud, bénévole à Amnesty international, qui a exposé des photos prises lors de ses actions de santé publique. L'objectif était de sensibiliser les élèves à la liberté d'expression, la défense des droits et les discriminations, notamment dans les pays d'Afrique.

L'expérience du vécu

« Par exemple, les élèves ne peuvent pas ignorer que des enfants travaillent

dans des mines pour extraire les matériaux nécessaires à la fabrication des téléphones », explique-t-il.

Pour cela, les bénévoles se sont relayés pour assurer quatorze heures de présence au CDI. Les 400 élèves des différentes classes ont défilé pour découvrir les clichés de l'exposition.

Lors de la séance du jeudi, les éco-délégués ont eu à choisir une photo marquante, et Christophe Pénicaud a ajouté du contexte à chaque situation lors des échanges.

« C'est très intéressant, on aborde des sujets qu'on ne voit pas en classe, racontés par une personne qui a vécu les choses », témoigne Manon, élève en première. ■

Sur le thème « Environnement et droits des peuples », diverses présentations ont été faites, notamment lors du Festival des Luttés à Tremblay-lès-villages « on va tout fêter », au lycée Silvia-Monfort à Luisant en novembre 2024, mais aussi à

Festisol pour la journée « Environnement et droits des peuples », au Compa à Chartres.

Sur ce même thème, une tournée est prévue dans différentes villes (Tours, Blois, Vendôme, Châteaudeun, Orléans, Chartres, Vernon, etc.).



